

Les maçons l'appellent M. Isolant

L'architecte bastognard Benoît Georges a remporté un concours d'architecture lancé par Eternit. Son créneau, les énergies renouvelables.

● **Thierry LEFÈVRE**

En décembre dernier, la société Eternit a lancé un concours d'architecture « 4 Elements - Eternit on Expédition ».

À cette occasion, les architectes ont pu prouver leur talent en établissant une construction protégeant des quatre éléments extrêmes de la nature (chaleur, pluie, vent ou froid). Cent dix projets ont ainsi été présentés. Et pour l'élément pluie, c'est l'architecte originaire de Wicourt (Bastogne) Benoît Georges qui a remporté le prix. Cette récompense gratifie un travail de plusieurs années dans le domaine des énergies renouvelables et des habitations écobiologiques.

« J'apprécie avant tout le côté hu-



EdA 866649

Benoît Georges veut faire profiter la province de son expérience dans les énergies renouvelables.

main des projets, avoue-t-il. Au Luxembourg, nous avons déjà travaillé sur des homes, des hôpitaux, des crèches, des écoles,... Avec les particuliers, j'ai également une démarche singulière. Je vais avec le client sur le terrain et parfois je sais que les questions que je pose peuvent me priver du travail comme s'ils ont bien réfléchi à l'endroit où ils ont choisi de vivre par rapport à leur lieu de travail.»

Benoît Georges s'est ouvert aux

développements durables avec une formation de deux ans dans le domaine.

« En Belgique, on a un énorme retard, poursuit-il. On pointe souvent l'aspect financier, mais c'est un mauvais calcul. Les maçons m'appellent Monsieur Isolant. La maison coûte dix pour cent plus cher, mais il ne faut que sept ans pour la rentabiliser. J'étudie la gestion de l'eau, les terrasses vertes, l'isolation, un système de chauffage plus

réduit. J'espère aboutir à la création de maison passive en Belgique.»

Lors de son entrée comme associé au bureau Theis, Benoît Georges a décidé de lui donner une philosophie.

« Avant, on avait la tête dans le guidon pour atteindre la ligne d'arrivée, précise-t-il encore. Depuis notre formation, on a remarqué qu'on s'était trompé. Quand on met le pied dans la démarche des énergies renouvelables, on ne sait plus faire marche arrière. Dès lors, on s'entoure de personnes qui vont dans le même sens. C'est avant tout de l'éducation. C'est un phénomène important. Je ne veux cependant pas qu'on me colle l'étiquette écologique.»

Et ce principe il l'a également suivi pour son habitation, la plus petite qu'il ait réalisée. « Ma femme aurait voulu plus d'espace, mais je lui ai fait comprendre nos besoins et nous avons donc mené un projet à bien.»

À présent, l'architecte veut partager ces compétences sur le territoire belge. Les régions d'Arlon-Bastogne-Marche ont un gros potentiel, mais peu de bureaux peuvent proposer notre démarche. Et dans quelques mois, c'est vers

la Roumanie que Benoît Georges filera pour mener à bien son projet imaginé pour le concours Eternit. ■

Encourager les énergies renouvelables

Benoît Georges a suivi son cursus d'architecte à Saint-Luc (Liège). En 1999, il entre comme stagiaire dans le bureau de Georges Theis à Wiltz (GDL), « parce que je n'ai rien trouvé d'autre en Belgique », avoue-t-il. Il devient ensuite employé.

En 2004, son travail paye et il s'associe à l'architecte grand-ducal. En 2006, la Belgique lui manque et il ouvre un bureau à Wicourt tout en poursuivant sa collaboration avec son collègue luxembourgeois. À 34 ans, il veut à présent motiver l'usage des énergies renouvelables et l'éco-biologie dans les bâtiments publics et privés.